

Le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique Belge | PRINTEMPS 2012

Les stages à l'IBB : quoi et pourquoi
« Ce qui me frappe sur le terrain »
Comment préparer son témoignage
Suite de prédication sur Aggée



Inscrivez-vous !

Horaires des cours en semaine – 2nd semestre, 2011/12 7 février — 8 juin 2012

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00—9h45 9h50—10h35 10h55—11h40	9h00-11h10 (avec pause)	Grec 1b	Saint-Esprit	Hébreu 1b	Hébreu 2b		Epîtres pastorales*/ Grec 2b*
	Théologie biblique 1	Grec 1b	Saint-Esprit	Hébreu 1b	Hébreu 2b		Epîtres pastorales*/ Grec 2b*
	10h25-11h10 Croissance & implantation	Hist. Réforme	Musique, art et foi	Esaïe	Courants de théol. moderne		Epîtres pastorales*/ Grec 2b*
11h45—12h30	11h30-12h30 CHAPELLE	Hist. Réforme	Musique, art et foi	Esaïe	Courants de théol. moderne		Epîtres pastorales*/ Grec 2b*
13h30—14h15	Cathol.	Relation d'aide 2#/ Culte, loi, sacrifice #	Ministère pastoral	Hist. Eglise primitive	Romains*/ Labo. prédic. 1*	Hébreu 3b	
14h20—15h05	Cathol.	Relation d'aide 2#/ Culte, loi, sacrifice #	Ministère pastoral	Hist. Eglise primitive	Romains*/ Labo. prédic. 1*	Hébreu 3b	
15h25—16h10	Atelier biblique	Relation d'aide 2#/ Culte, loi, sacrifice #		Déontologie±/ Ethique±	Romains*	Grec 3b	
16h15—17h00	Atelier biblique	Relation d'aide 2#/ Culte, loi, sacrifice #		Déontologie±/ Ethique±	Romains*	Grec 3b	

* **Romains** et **Epîtres pastorales** lors des dates suivantes : les 9-10 fév.; 1-2 mars ; 15-16 mars ; 22-23 mars ; 19-20 avril ; 18 mai ; 31 mai — 1 juin ; **Laboratoire de prédication 1** et **Grec 2b** lors des dates suivantes : les 16-17 fév.; 8-9 mars ; 26-27 avril ; 3-4 mai ; 10-11 mai ; 24-25 mai ; 7-8 juin

Relation d'aide 2 lors des semaines 1, 3, 5, 7, 11 et 13 du semestre (à savoir les 7 fév.; 28 fév.; 13 mars ; 17 avril ; 15 mai ; 29 mai) ; **Culte, loi et sacrifice** lors des semaines 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14 du semestre (à savoir les 14 fév.; 6 mars ; 20 mars ; 24 avril ; 8 mai ; 22 mai ; 5 juin)

± **Déontologie** lors des semaines 1 et 2 du semestre (à savoir, le 8 et le 15 février) ; **Ethique** lors des autres semaines du semestre (à partir du 29 février)

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)	C. Kenfack
Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Esaïe (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Epître aux Romains (2 crédits)	M. DeNeui
Histoire de la Réforme (2 crédits)	C. Kenfack
Catholicisme romain (2 crédits)	C. Kenfack
Laboratoire de prédication (1 crédit)	P. Every
Atelier biblique (théorie et pratique d'animation d'un groupe d'étude biblique) (2 crédits)	P. Every
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)	G. Bouvy
Ministère pastoral (2 crédits)	P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b, 3b (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2b (3 crédits)	C. Kenfack
Grec 3b (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Théologie biblique du culte, de la loi et du sacrifice (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Epîtres pastorales (1-2 Timothée, Tite) (2 crédits)	M. DeNeui
Epître aux Hébreux (2 crédits ; en cours du samedi)	M. DeNeui
Doctrines du Saint-Esprit (2 crédits)	I. Masters
Histoire de l'Eglise primitive (2 crédits)	C. Kenfack
Courants de théologie moderne (2 crédits)	J. Nussbaumer
Ethique (2 crédits)	J.-L. Simonet
Croissance de l'Evangile et implantation d'Eglises (2 crédits)	P. Every et plusieurs autres intervenants
Musique, art et foi chrétienne (2 crédits)	J.-C. Thienpont
Relation d'aide 2 (2 crédits)	G. Hoareau
Déontologie (1 crédit)	P. Saint
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	



Éditorial

Dans le précédent numéro du *Maillon*, nous avons sollicité vos prières pour que Dieu nous accorde le privilège de servir un bon groupe de nouveaux étudiants durant l'année académique 2011/12. Nous rendons grâce à notre bon Père céleste, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut dans la prière, pour le cru encourageant, à la fois en quantité et en qualité, et cela dans toutes nos filières. Plusieurs des nouveaux étudiants dans la catégorie « temps plein » en semaine ont déjà de l'expérience dans le ministère pastoral et de bonnes connaissances bibliques. Leur maturité déteint sur de nombreux aspects du vécu de la communauté, et l'ambiance à l'Institut est heureuse et studieuse.

Effleurons quelques nouvelles des activités de l'Institut. Une nouveauté réjouissante depuis le mois de septembre, c'est l'organisation par notre aumônier Paul Every de groupes de prière qui se réunissent régulièrement et qui sont dirigés par des étudiants en second cycle. Un autre développement qui est apprécié, c'est l'évaluation des étudiants en premier cycle qu'effectue dorénavant le Conseil académique vers la fin de l'année scolaire, et cela en vue de les conseiller pour la suite. Quant aux activités plutôt ponctuelles, la semaine la plus importante de l'année, à savoir notre semaine d'évangélisation, aura lieu en collaboration avec trois communautés : l'Eglise Protestante Baptiste de Lagny-sur-Marne en région parisienne, l'Eglise Protestante Evangélique de Chapelle-lez-Herlaimont et l'Eglise Protestante Evangélique de Bruxelles-Woluwe. Nous remercions par avance les anciens de ces Eglises, et nous vous demandons de prier pour cette semaine qui se déroulera entre le 26 mars et le 1^{er} avril 2012. Notre journée de prière du mois de mars sera dirigée par les pasteurs de deux de ces Eglises-partenaires, celle de novembre ayant été conduite

par Paul Harrison, pasteur adjoint de l'Eglise Protestante Evangélique des Ternes à Paris. Quant à notre week-end de retraite, les messages apportés par Olivier Favre, pasteur de deux implantations près de Lausanne, nous ont permis d'approfondir la joie et le réalisme du ministère pastoral. Pour notre sortie, après Paris et Anvers, c'est à Dordrecht aux Pays-Bas que nous nous sommes rendus cette année : nous y avons bénéficié de l'expertise de notre guide Olivier Bourrel, pasteur à Somain, près de Valenciennes. Pour ce qui est des congrès, nous participons cette année en janvier au Forum des Evangélistes qui aura lieu en Belgique à La Foresta ; nous encourageons également les étudiants à nous accompagner au colloque biblique francophone qui aura lieu juste après Pâques à Lyon ; et, quant aux étudiants en quatrième année, ils sont invités à nous rejoindre à un congrès en mai à Genève en plus de leur séminaire de formation continue en janvier. Enfin, les séminaires ponctuels de cette année, qui se déroulent sur une journée (le samedi), porteront sur l'islam, sur le millénium, sur la volonté de Dieu et sur le mariage (cf. les pages du centre pour plus d'informations). Nous vous invitons à penser à des personnes qui pourraient bénéficier de ces occasions de se former chez nous et de les y encourager.

Mais soulignons-le : ces diverses activités, ainsi que les cours et les chapelles ne sont pas une fin en elles-mêmes mais sont subordonnées à la vision de l'Institut qui est axée sur l'unique Evangile qui sauve et qui sanctifie (cf. ci-dessous). Un bon nombre d'étudiants dont le caractère et les compétences sont clairement en adéquation avec la vision, en plus de ceux qui viennent d'être diplômés, arrivent en fin de parcours et se lancent maintenant dans le ministère en parallèle avec l'achèvement de leurs études. Nous sommes particulièrement reconnaissants à la commission

permanente de l'Association des Eglises Protestantes Evangéliques de Belgique pour la collaboration et le financement de certains de ces stages de 4^e année. Dans ce numéro, nous vous fournissons plus d'informations concernant le fonctionnement des stages en général ainsi que quelques nouvelles du terrain émanant de certains stagiaires de 4^e année et de récents diplômés. Que l'Evangile « coure et soit glorifié » (2 Th 3,1) grâce au ministère de ces jeunes serviteurs, et que la gloire revienne à Dieu seul.

James HELY HUTCHINSON
Pour le Conseil académique

Vision de l'Institut Biblique Belge

But global (cf. 2 Tm 2,2) :

Former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Evangile qui sont fidèles, compétents et consacrés – et cela pour la gloire de Dieu

Principes qui en découlent pour le fonctionnement comme Institut :

- 1) la fidélité à la parole de Dieu ;
- 2) la centralité de l'Evangile dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut ;
- 3) la rigueur dans l'étude des Ecritures ;
- 4) l'importance de la croissance des étudiants dans la maturité spirituelle ;
- 5) un lien étroit entre les études et la pratique du ministère sur le terrain.

Mise en page : Caroline Haley
[Maquette originale : Jérôme Cools ; info@surleroc.com ;
www.surleroc.com]

Editeur responsable : James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)
Aide-relectrice : Andrée Mayeur

Siège social : Institut Biblique Belge A.S.B.L.
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél. / Fax 0032 (0) 2 223 7956
info@institutbiblique.be - www.institutbiblique.be

Compte Bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821
BIC GKCC BEBB

© Copyright 2011

Prédicateurs visiteurs



Carnet blanc

Félicitations à Mickaël et Elodie et à Alex et Sara ! Que leur mariage illustre bien la relation entre le Christ et l'Eglise.



Carnet rose



Bienvenue à Ella Castelain, à Lisa Kenfack et à Clara Hely Hutchinson !

Les stages à l'IBB : quoi et pourquoi ?



« C'est en forgeant qu'on devient forgeron », dit-on. Un forgeron potentiel a beau avoir suivi des cours sur l'art de forger, ou connaître la température correcte pour forger du métal, il doit se mettre à l'œuvre pour apprendre son métier. En revanche, en matière de chirurgie, par exemple, nous aurions du mal à accepter de nous faire opérer par quelqu'un n'ayant suivi ni des cours de médecine ni des cours d'anatomie, même s'il nous disait, « Ne vous inquiétez pas : j'ai fait beaucoup d'interventions de ce type. »

L'Institut Biblique Belge respecte ces deux principes, à savoir l'utilité de l'expérience pratique et celle du savoir théorique. En effet, ce sont des aspects importants de notre vision : nous demandons de la rigueur dans l'étude des Ecritures et voulons aussi maintenir un lien étroit entre les études et la pratique du ministère sur le terrain (cf. p. 3). Ainsi nous imitons les nobles chrétiens de Bérée, qui écoutaient attentivement la parole et examinaient chaque jour les Ecritures (Ac 17,11), et nous obéissons à l'exhortation de Jacques : « Pratiquez la parole et ne l'écoutez pas seulement » (Jc 1,22).

Les stages constituent le cadre principal de l'exercice du ministère. Ils sont organisés afin que les étudiant(e)s s'exercent dans divers milieux et activités et y développent des compétences. Sans les stages, la préparation des étudiants pour le ministère chrétien serait tout à fait inadéquate. Le responsable d'Eglise qui entreprend d'encadrer le stagiaire joue donc un rôle-clé dans la formation de l'étudiant. L'apôtre Paul exhortait Timothée à « [prêcher] la parole » (2 Tm 4,2) et à « bien remplir [son] ministère » (2 Tm 4,5). Timothée savait ce qu'il fallait enseigner et comment il devait accomplir son service parce qu'il avait suivi de près l'enseignement de Paul, ainsi que sa conduite, ses résolutions, sa foi, sa patience, son amour, sa persévérance malgré les souffrances et les persécutions (2 Tm 3,10-11).

Mais les stages sont plus qu'une simple préparation : nous voudrions que grâce aux divers stages chaque étudiant(e) à temps plein puisse déjà servir le Seigneur et son peuple. Cela ne devrait pas être reporté à la fin des études !

QUELS SONT LES DIFFERENTS TYPES DE STAGE ?

Les stages de l'Institut Biblique Belge ont lieu à plusieurs moments :

Tout au long de la formation (le stage semestriel) : dès le premier semestre, ceux et celles qui se sont inscrit(e)s pour les cours à temps plein soumettent une proposition de stage. Celle-ci, une fois approuvée par les responsables de l'Eglise d'où provient l'étudiant, est normalement acceptée par l'IBB. L'étudiant(e) s'engage à faire 6 à 7 heures de service chrétien dans son Eglise chaque semaine en période de cours à l'IBB. (Ce service s'ajoute aux travaux à domicile, tels que les rédactions et la révision pour les interrogations.) Ainsi, nous encourageons l'Eglise qui a formé et envoyé l'étudiant(e) à l'IBB à être la première à bénéficier de ses services réguliers. Elle continue ainsi à former l'étudiant. Les étudiants peuvent servir dans le cadre de l'école du dimanche, de l'étude biblique, du groupe de jeunes, de l'évangélisation, du groupe de musique ou tout autre domaine où son Eglise a besoin d'aide.

Nombreux sont les cours de l'IBB qui préparent les étudiants pour un service particulier : le cours d'homilétique, les laboratoires de prédication, le ministère parmi les enfants ou parmi les jeunes, le cours d'atelier biblique promeuvent tous des compétences qui peuvent être mises en œuvre assez facilement. Les professeurs se réjouissent d'entendre que des étudiants prennent des initiatives pour enseigner la parole dans divers cadres.

Nous avons récemment pris la décision d'augmenter la variété des expériences que les étudiants peuvent connaître. En effet, les étudiant(e)s qui désirent

suivre la formation en trois ans doivent maintenant passer un an dans un cadre différent que leur Eglise d'origine, afin d'avoir une expérience plus large de différents modèles d'activités, de ministères et de responsables. Ce sont les étudiant(e)s qui doivent entreprendre des démarches auprès des responsables d'une assemblée en vue de l'approbation de leur projet (il n'appartient pas aux responsables d'exiger la présence de tel ou tel étudiant). De même, l'IBB peut faire des propositions de stages à l'étudiant(e), notamment en fonction de besoins précis, mais l'étudiant(e) est libre de choisir le stage qui lui convient. Après un an d'essai nous avons trouvé que ce nouveau système de rotation fonctionne assez bien, et est bénéfique, tant pour les étudiants que pour les Eglises.

A des moments ponctuels (stage d'été, stage d'hiver) : ces stages ont lieu à des périodes où les cours ne sont pas assurés, à savoir les deux dernières semaines de janvier (avant la rentrée du second semestre) et en juillet-août. L'étudiant(e) se consacre à ces stages à temps plein pendant une ou deux semaines.

Cette option convient particulièrement bien pour les œuvres para-ecclésiales (camps, missions...) ou pour l'accompagnement d'un pasteur. Ce dernier passe son temps avec l'étudiant, préparant des enseignements bibliques, faisant des visites pastorales, priant avec lui et répondant à ses questions. C'est le partage d'une vie et d'un ministère (comme Paul auprès des Thessaloniens, 1 Th 1,5 ; 2,11-12). Nous sommes heureux d'avoir un réseau de pasteurs qui peuvent accueillir un étudiant durant une semaine ou deux alors qu'ils ne pourraient assurer ce même suivi durant tout un semestre. Les étudiants reviennent souvent de ce genre de stage avec une envie renouvelée pour le ministère pastoral, ou, au contraire, s'étant rendu compte que ce n'était pas pour eux !



En déplacement ponctuel pour apporter des prédications (stages de prédication) : ce nouveau stage consiste pour l'étudiant à apporter une prédication dans une communauté autre que la sienne, et cela deux fois sur une période de six mois. L'intérêt de la démarche est double : c'est un service très apprécié par les Eglises en manque de pasteur, et cela permet aux étudiants d'acquérir de l'expérience, sans pour autant les empêcher de faire convenablement leur travail académique.

A la fin de la formation (stage de 4^e année) : nous avons développé et formalisé davantage ce qui existait déjà, à savoir la quatrième année dite de stage pastoral, après les trois ans d'étude à temps plein. Tandis que ceux et celles qui se préparent pour l'enseignement de la religion protestante effectuent leurs stages en milieu scolaire en vue d'acquérir une expérience précieuse, les étudiants qui aspirent à la tâche pastorale ont toute une année pour s'y essayer.

Comme cette année s'inscrit dans le cadre de la formation, le stagiaire garde le statut d'étudiant. Il peut recevoir une aide financière de l'Eglise, mais non un salaire. A ce stade il peut rester à l'Eglise où il a effectué la plupart de ses stages, ou s'investir dans une autre Eglise. Toutefois il est important que le suivi de l'étudiant soit assuré sur place par un pasteur expérimenté.

Nous avons eu la joie de voir plusieurs étudiants arriver en fin de parcours et recevoir un appel de la part d'Eglises en vue d'un ministère pastoral. De notre côté, nous veillons au suivi de ces étudiants par les rapports de leurs superviseurs, par un séminaire annuel organisé spécialement pour eux et par la participation en groupe à un congrès théologique.

QU'EN DISENT-ILS ?

Nous recevons souvent des retours positifs des stages.

Par exemple, un étudiant écrit dans son bilan d'un stage de deux semaines : « SUPER. J'ai beaucoup appris : nous

avons discuté, mon superviseur et moi, sur différents points théologiques et sur la vie de famille dans le ministère. »

Face à la question « Quel aspect du stage semestriel te semble le plus bénéfique pour ta formation en vue du ministère ? », un autre étudiant répond : « Ma relation avec mon superviseur et l'exemple qu'il est pour moi. »

Voici quelques extraits de retours de la part des superviseurs de stage :

« Notre Eglise a pu beaucoup bénéficier du ministère de cette étudiante : parmi les enfants, les ados, dans le contact avec les personnes de l'Eglise, etc. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son ministère auprès de son mari, et nous remercions le Seigneur pour sa contribution chez nous. »

« Il s'est investi, dès le départ, avec sa famille, dans la vie de l'Eglise, participant aux activités, et encourageant les uns et les autres dans la foi. Il est présent non seulement au groupe de maison, mais à la réunion de prière, dans un groupe de l'école du dimanche... »

Après tout stage, nous demandons aux étudiant(e)s et aux superviseurs de rendre un rapport pour chaque stagiaire. Ces retours sont précieux et nécessaires pour nous permettre de savoir comment chaque étudiant(e) progresse dans son service pour le Seigneur. Il est donc nécessaire que le superviseur s'engage à nous communiquer régulièrement ses retours.

COMMENT AIDER UN(E) ETUDIANT(E) EN STAGE ?

J'aimerais terminer avec une proposition de mise en pratique à votre intention, cher lecteur, chère lectrice. Vous qui êtes membre d'une Eglise, qui connaissez un étudiant ou une étudiante en cours de semaine ou en cours du samedi, que pouvez-vous faire pour aider les étudiant(e)s de l'IBB pendant leur stage ? Sachez-le, vous avez un rôle à jouer !

1 Soyez d'abord rassuré que, si vous envoyez quelqu'un à l'Institut Biblique Belge, ce n'est pas pour qu'il habite dans une tour d'ivoire. Il ne va pas disparaître pour réapparaître trois ans plus tard, prêt à être pasteur. Au contraire : il voudra se mettre au service de la parole dans l'Eglise. Le stage pratique fait partie intégrante de sa formation.

2 Evitez l'autre extrême, c'est-à-dire surcharger l'étudiant(e) de telle

sorte que son investissement dans le ministère se fasse au détriment de ses études. Des interrogations manquées, des mots de vocabulaire grecs oubliés, des travaux bâclés ou des examens à rattraper peuvent être les conséquences d'une surcharge pour l'étudiant qui se sent obligé d'assister à la réunion de prière le mardi soir, au groupe de maison le mercredi soir, à l'évangélisation le jeudi soir, au groupe de jeunes le vendredi soir... Il faut garder les yeux fixés sur le long terme. Celui ou celle qui se consacre à ses études maintenant pourra beaucoup mieux servir le royaume de Christ dans trois ans. Les étudiants doivent être considérés comme étant des serviteurs consacrés aux études et non des pasteurs au chômage¹ !

3 Considérez que c'est un privilège d'accueillir un(e) étudiant(e) de l'IBB en stage. Certes, on n'annonce pas le service du stagiaire avec des trompettes, mais ce service discret est précieux. Les superviseurs, qui voient les stagiaires de près, en témoignent. D'autres Eglises voudraient avoir des stagiaires de l'IBB et n'en ont pas.

4 Enfin, engagez-vous à soutenir un stagiaire au maximum. Cela peut être par la prière. Cela peut être une aide matérielle, comblant ce qui manque à ceux qui ont quitté leur travail salarié pour se former au ministère de l'Evangile. Cela peut être aussi une collaboration au sein de l'Eglise : épauler les stagiaires pour qu'ils ne travaillent pas seuls. Vous pouvez encore soutenir un stagiaire par votre accueil et votre encouragement. Donnez des retours précis, tant positifs (« j'ai beaucoup aimé l'explication de la nouvelle alliance ») que négatifs (« j'aimerais vous encourager à parler plus lentement »). Surtout, soutenez les étudiant(e)s par votre patience ; ils sont en formation, ils ont besoin de grandir en expérience.

Un pasteur l'a exprimé ainsi : « Nous ne serions pas là où nous sommes aujourd'hui si quelqu'un, un jour, ne nous avait pas tendu un micro pour nous dire : vas-y, lance-toi. »

Ainsi, par la grâce de Dieu et pour sa gloire, le caractère et les compétences des étudiant(e)s se forgeront.

Paul EVERY

¹ De façon générale, nous sommes conscients de notre impossibilité de pourvoir à tous les besoins des Eglises : nous ressentons cette tension peut-être autant que les responsables des Eglises n'ayant pas de conducteur à temps plein.

« Ce qui me frappe sur le terrain »

Nous avons demandé à certains étudiants fraîchement diplômés ou en stage de 4^e année d'éclairer les lecteurs du Maillon quant à la réalité du ministère sur le terrain telle qu'ils la découvrent à la suite de leurs études à l'Institut... Nous en avons profité pour solliciter deux sujets de prière les concernant (merci de votre soutien)...



Aurélien CASTELAIN,
pasteur
adjoint,
Eglise
Protestante

**Évangélique de l'Oasis, Vénissieux
(banlieue de Lyon)**

« Ce qui me frappe, après avoir fait la transition entre des études à temps plein à l'IBB et mon ministère actuel, c'est la nécessité de bien profiter du temps de formation pour approfondir le plus possible nos connaissances sur la parole de Dieu. En effet, il y a de grands défis sur le terrain, de grands besoins. Une bonne connaissance de la Bible est indispensable pour bien conduire l'Eglise du Seigneur. »

Sujets de prière :

- que notre stage à Lyon puisse porter des fruits pour le royaume, et que Dieu m'accorde la force de vivre ce que je prêche
- que nous puissions rentrer l'année prochaine dans le lieu de service que Dieu a d'avance préparé pour nous



Thomas GERONAZZO,
stagiaire au poste
de la Mission
Évangélique Belge
à Binche

« Ce qui me frappe, après avoir fait la transition entre des études à temps plein à l'IBB et mon ministère actuel, c'est qu'il est plus difficile de tenir un planning que lorsqu'on est à l'IBB ! Par ailleurs, c'est une joie de constater que la pertinence de la parole est quelque

chose de pratique et non simplement de théorique. »

Sujets de prière :

- pour la mise sur pied de petits groupes destinés à l'évangélisation et à la formation de jeunes croyants
- pour la discipline dans le travail académique pour l'IBB qui reste à réaliser



Stéphane TACK,
stagiaire à l'Eglise
Évangélique
Baptiste de
Roubaix (banlieue
de Lille)

« Ce qui me frappe, après avoir fait la transition entre des études à temps plein à l'IBB et mon ministère actuel, c'est la tension permanente entre, d'une part, la connaissance et le savoir-faire acquis (biblique surtout) et, d'autre part, les réalités tangibles du terrain qui nous absorbent si vite : je lutte pour garder les bons réflexes (garder l'étude de la parole en premier dans ma discipline personnelle). »

Sujets de prière :

- que Dieu utilise le stage pastoral actuel pour continuer à me former dans la continuité des valeurs de l'Institut
- que Dieu m'aide à gérer avec sagesse mes divers engagements : travail séculier à mi-temps, famille, stage pastoral, fin des études à l'IBB



Mesmin TCHAOU,
enseignant, Institut
Emmaüs (Centre de
Formation Biblique
et de Théologie
Évangélique), Lomé
(Togo)

« Ce qui me frappe, après avoir fait la transition entre des études à temps plein à l'IBB et mon ministère actuel, c'est que de bonnes fibres ont été acquises et de bons réflexes se sont mis en place dans mon étude de la



parole de Dieu et dans mes réflexions théologiques. Dans mes prédications au sein de mon Eglise locale, la question du contexte des passages traités est devenue incontournable (combien il est facile de faire dire à un texte ce qui n'est pas l'intention de l'auteur). De plus, j'ai acquis une bonne discipline de travail qui sert mon ministère. »

Sujets de prière :

- pour la formation de nombreux serviteurs de l'Evangile
- pour des collaborateurs dans le travail de formation, et que l'Institut (à Lomé) et ses professeurs demeurent évangéliques



Gregory ZIELENIEC,
stagiaire à l'Eglise
Protestante
Évangélique de
Jemelle

« Ce qui me frappe, après avoir fait la transition entre des études à temps plein à l'IBB et mon ministère actuel, c'est d'apprendre à traduire ce que nous avons étudié pendant trois ans dans nos actes et dans nos paroles de chaque jour. »

Sujets de prière :

- la protection de notre couple et de nos enfants durant ce stage
- l'intervention de Dieu dans tous les nouveaux défis de l'Eglise de Jemelle



Comment préparer son témoignage

A l'approche de la semaine d'évangélisation, Paul EVERY, professeur de théologie pratique, nous livre des astuces à propos de la préparation de notre témoignage.

Qu'est-ce qu'un témoignage ?

Le terme « témoignage » est utilisé dans nos milieux de trois manières différentes :

1. L'impression que donne un chrétien par son comportement (« *Ne te gare pas devant le garage du voisin : ce serait un mauvais témoignage.* »)
2. Le compte rendu d'une intervention divine (« *J'aimerais donner un témoignage de la façon dont Dieu m'a aidé durant cette période difficile.* »)
3. Le récit de notre conversion (« *Avant de se faire baptiser, Julien a donné son témoignage.* »)

Nous nous intéressons ici à ce dernier sens. Comment pouvons-nous nous préparer à apporter, en peu de temps, le récit de notre conversion ? L'occasion de donner ce témoignage sera peut-être spontanée, face à un interlocuteur qui nous demande pourquoi nous sommes chrétiens ; elle sera peut-être formalisée, à l'occasion d'un moment d'échange lors d'une réunion d'évangélisation, par exemple. Quel que soit le contexte, tenons compte de cette mise en garde : « Nous tous qui sommes ambassadeurs pour Christ, nous avons le devoir d'améliorer notre manière de

communiquer le témoignage de notre foi, car, si l'on n'y réfléchit pas et ne le prépare pas soigneusement, le résultat risque d'être catastrophique¹. »

Pourquoi utiliser notre témoignage ?

Saviez-vous que la Bible affirme que nous sommes rachetés « afin d'annoncer les vertus de celui qui [nous] a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 P 2,9) ? D'ailleurs, l'apôtre Paul s'est souvent servi du témoignage de sa conversion (Ac 22, Ac 26) comme moyen de faire passer l'Evangile. Notre témoignage illustre bien comment nous sommes différents des non-chrétiens, surtout si nous exprimons ce que nous étions auparavant et ce que nous sommes maintenant.

Notez toutefois que si un témoignage intrigue l'auditeur postmoderne qui s'intéresse à notre histoire, il risque de le relativiser en disant que cela n'est que notre expérience. Notez aussi que les bienfaits de l'Evangile sont nombreux et divers. Certains de ces bienfaits s'appliquent à tout(e) croyant(e) dès le moment de sa conversion : le fait d'être considéré juste en Christ ; le pardon des péchés ; le don du Saint-Esprit. D'autres bienfaits apparaissent petit à petit et sont différents pour chaque croyant : des changements concrets d'identité (p. ex., en tant que parent chrétien) ou d'activité (implication particulière dans le service de l'Evangile), l'apaisement de relations difficiles, la résolution de problèmes personnels... Nous ne pouvons pas prétendre que ce qui *nous* est arrivé dans ces derniers domaines arrivera forcément à d'autres *de la même manière*.

Communication de l'Evangile

Il convient donc de profiter de notre témoignage, mais avec soin. Gardons comme priorité de communiquer les éléments-clé de la



bonne nouvelle de Jésus-Christ, sans faire de fausses promesses ni nous focaliser trop sur nous-mêmes. Il est recommandé de glisser un verset dans notre discours, décrivant ce que nous étions, ou ce que le Christ a fait pour nous, par exemple : « La Bible dit que « Dieu prouve son amour envers nous en ceci : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous » » (Rm 5,8).

Des histoires vraies qui intriguent

Nous ne pouvons pas changer d'identité ; mais notre témoignage frappera davantage les personnes qui nous ressemblent ou qui peuvent s'identifier à nous. Il convient donc d'exploiter le terrain que nous avons en commun avec nos interlocuteurs, mais sans mentir. *Le principe de l'honnêteté est clé.* Ne donnez pas à penser qu'il y avait un vide dans votre vie si vous ne le ressentiez pas. Ne donnez pas non plus à penser que votre vie était plus dissolue qu'elle ne l'était vraiment. Mais présentez la vérité avec enthousiasme et avec la joie que le Seigneur vous accorde.

Comment écarter les obstacles

Un bon témoignage est un outil puissant pour l'évangélisation ; mais il peut distraire et constituer un obstacle si :

- a) la partie qui traite de la période avant la conversion semble plus attirante, passionnante ou intéressante que la partie traitant de la période post-conversion (*j'étais videur d'une boîte de nuit qui appartenait à la mafia ; maintenant je travaille dans une maison de repos.*)
- b) la conversion a eu lieu en bas âge, grâce à une éducation dans un foyer chrétien (*Timothée*).



c) les circonstances de la conversion sont uniques et ne présentent pas la possibilité d'être répétées chez l'autre (*Paul sur le chemin de Damas*).

Si vous êtes dans l'un des cas ci-dessus :

a) réfléchissez à ce qui correspond maintenant à la grande différence. Le péché peut sembler attirant mais ne faut-il pas plutôt célébrer le fait de ne plus être esclaves du péché ? Admettez donc dans votre témoignage que vous viviez selon vos désirs, mais mettez l'accent sur le travail du Christ en votre faveur.

b) en cas de conversion en bas âge, l'impression que vous risquez de donner est que vous n'avez pas trop réfléchi à la question : vous avez décidé à l'âge de (disons) huit ans de vous tourner vers le Christ, mais votre interlocuteur risque de se demander si un enfant de huit ans est véritablement en mesure de trancher de telles questions si importantes... Comment éviter de donner une impression de naïveté ? En parlant de vos réflexions maintenant à l'âge adulte. Articulez votre foi en Christ *aujourd'hui*.

c) Qu'en est-il de ceux qui ont une histoire unique à raconter ? Bill Hybels donne la consigne suivante : « Je vous en supplie, interdisez-vous de

donner votre témoignage en commençant par l'expérience la plus bizarre de votre vie chrétienne². » Il n'en explique pas la raison, mais il pense peut-être que les histoires insolites de notre vie risquent de dissuader les non-croyants, ou de leur faire penser que la foi n'est pas rationnelle.

Quelques pièges à éviter

Hybels désigne 4 pièges à éviter lorsqu'on donne son témoignage³.

1. La longueur. Laissez l'interlocuteur sur sa faim ; Dieu donnera d'autres occasions.
2. La confusion. Restez sur un fil conducteur.
3. Le patois de Canaan. Même l'expression « *être sauvé* » ne veut pas dire grand-chose à un non-chrétien. Faites l'effort de simplifier ou d'expliquer votre langage.
4. La pieuse pitié. Une attitude de condescendance n'aide pas l'autre.



Trois étapes, le Christ au centre

L'idée principale est de mener la personne de *là* où elle est, par notre *témoignage* qui l'interpelle, à *l'Evangile* qu'elle a besoin d'entendre. Notre témoignage suivra généralement les étapes du modèle suivant : (1) avant—(2) le Christ—(3) maintenant. (1) Quelle était ma vie, quelles étaient mes pensées avant de connaître le Christ ? (2) Qui est-il et pourquoi me suis-je tourné vers lui ? (3) Et maintenant, qu'a-t-il changé et qu'ai-je reçu ?

N'ayons pas peur d'exprimer des vérités évidentes, car c'est de Jésus que les gens doivent entendre parler : qu'ils puissent se repentir, mettre leur confiance en lui et être sauvés.

¹ Bill HYBELS, *Rien qu'un pas vers l'autre*, Romanel-sur-Lausanne, Maison de la Bible, 2007, p. 149.

² *Ibid.*, p. 151.

³ *Ibid.*, p. 152-153.



Cours du samedi Programme, printemps 2012

Présentation générale des cours

Ces cours visent au premier chef ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent mais qui n'ont pas l'occasion de venir à l'Institut pour les cours qui s'y déroulent en semaine. Ils sont également destinés à toute personne souhaitant recevoir une formation biblique en vue de devenir professeur de religion protestante ou bien désirant tout simplement approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Lieu

Les cours ont lieu dans les locaux de l'Institut Biblique Belge, 7 rue du Moniteur à Bruxelles. Pour savoir comment s'y rendre, consulter notre site-web : www.institutbiblique.be

Horaires

Les cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au moment de l'examen au plus tard.

Inscription et tarifs

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les chômeurs/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise

significative : pour l'ensemble des cours, le prix global à payer n'est que de 300 € (inscription en février).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, des frais de dossier de 35 € sont à payer. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site-web : www.institutbiblique.be) : le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

Niveau et validation des cours

Le niveau des cours correspond à celui des cours du jour offerts à l'Institut. Chaque série de cours vaut 2 crédits dans le cadre du système européen s'appliquant aux études de l'Institut, sauf les séminaires ponctuels (1 crédit). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours du jour et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes reconnus par l'Etat et requis pour l'enseignement de la religion protestante.

Relation d'aide

Paul EVERY, 17 décembre, 7 et 14 janvier (matin) La relation d'aide ou la cure d'âme est la relation qui existe entre un(e) chrétien(ne) mûr(e) qui agit comme le conseiller d'une personne chrétienne en difficulté spirituelle, psychologique, sociale ou morale. Afin de nous préparer à cette tâche, il est nécessaire de comprendre notre Créateur, son plan pour l'humanité et les vérités essentielles de l'Evangile, ainsi que certains des problèmes personnels les plus récurrents. Aussi nous faut-il apprendre comment écouter, conseiller et encourager selon la parole de Dieu.

Ministère pastoral

Paul EVERY et David DOYEN, 17 décembre, 7 et 14 janvier (après-midi) Nous verrons comment la Bible décrit le rôle d'un berger, ainsi que les qualités requises pour ce travail. Nous traiterons, également à la lumière des Ecritures, des pièges dans lesquels il nous faudra éviter de tomber en

tant que pasteurs. Conscients de ce que Paul exhorte Timothée à prendre garde aussi bien à lui-même qu'à son enseignement (1 Tm 4,16), nous aborderons des considérations à propos de la vie personnelle du pasteur. Enfin, les fonctions pastorales seront expliquées de façon pratique. Ce cours ne traitera pas de la prédication ni de la cure d'âme : pour ces dernières questions, il convient de suivre les cours d'homilétique et de relation d'aide.

Séminaire sur le millénium

Charles KENFACK, 28 janvier (matin et après-midi) Il arrive que certains sujets soient âprement discutés. C'est le cas du « millénium » sur lequel le séminaire veut se pencher. En effet, si tous les chrétiens s'accordent pour attendre le Seigneur Jésus qui vient, les avis divergent au sujet du quand et du comment. Certains évangéliques anticipent sur un royaume, le millénium (c.-à-d., période de 1000 ans), qui n'est ni le royaume final, ni le royaume déjà présent qui s'éprouve par l'Esprit (Rm 14,17), mais une étape intermédiaire avant la fin du monde et avant le jugement dernier. Nous passerons en revue les quatre grandes positions sur le sujet et ensuite nous examinerons les textes-clé qui sous-tendent chacune des positions, de manière à permettre à chacun de se déterminer en connaissance de cause.

Epître aux Hébreux

Mark DENEUI, 11 février, 3 et 17 mars (matin) L'épître aux Hébreux : à la fois fascinante et obscure. Quelle explication merveilleuse du Christ et de son oeuvre ! Mais pourquoi les allusions à Melchisédek et au mobilier du Tabernacle ? Venez nous rejoindre, et étudions ensemble ce livre édifiant !

Esdras-Néhémie

James HELY HUTCHINSON, 11 février, 3 et 17 mars (après-midi) Le caractère de la période commençant par le retour des exilés à Jérusalem et se terminant par l'incarnation du Christ n'est pas facile à comprendre, mais l'étudier porte des fruits considérables pour



notre compréhension du plan de Dieu révélé dans les Ecritures : visiblement, la restauration n'a pas correspondu à l'attente prophétique et en présage une autre. Nous aborderons des questions historiques et chronologiques avant de consacrer la majeure partie du temps à un examen du texte biblique lui-même. Constitué d'un seul livre dans l'original, Esdras-Néhémie nous permet d'apprécier davantage la providence de Dieu et nous présente de multiples thèmes pratiques dont l'application contemporaine sera considérée : le leadership, le travail en équipe, l'opposition et le courage, l'enseignement des Ecritures, la prière.

Épîtres générales

Charles KENFACK, 24 mars, 21 et 28 avril (matin) Dans cette série, nous passerons en revue les sept dernières épîtres du Nouveau Testament, hormis celles qui se trouvent dans l'Apocalypse, à savoir Jacques, 1 et 2 Pierre, 1 à 3 Jean, Jude. Après avoir considéré les questions d'arrière-plan (auteur, date, destinataires, but...), nous viserons à acquérir de bons réflexes exégétiques devant les textes bibliques : contexte immédiat, théologie de l'auteur, pensée globale de l'auteur. Nous étudierons également les grands thèmes importants, tout en cherchant à les situer dans l'ensemble de chaque épître. Nous aurons aussi pour but de pouvoir apporter des prédications à partir des chapitres étudiés.

Courants de théologie moderne

Jacques NUSSBAUMER, 24 mars, 21 et 28 avril (après-midi) Dans le riche foisonnement des théologies que le 20^e siècle a produit, il n'est pas toujours facile de se repérer. Nous tenterons de comprendre ce que la théologie contemporaine a questionné dans le rapport à Dieu, à l'Écriture et au monde en lien avec les développements philosophiques, et nous montrerons dans quelle mesure ces développements interpellent une théologie « évangélique ». Parmi les auteurs que nous aborderons, nous traiterons de Karl Barth, Rudolf Bultmann, Paul Tillich, Jürgen Moltmann et Karl Rahner. Nous tenterons



également de mieux identifier quelques courants qui ont marqué la théologie contemporaine comme la théologie dite post-libérale, la théologie du « process », l'« open theism » et les théologies développées à partir des situations de dépendance et d'inégalités (théologie de la libération, féministe, noire...). Enfin, nous nous intéresserons à la théologie de Joseph Ratzinger, et à la manière dont elle articule les contributions de la théologie contemporaine à la tradition magistérielle de l'Eglise Catholique Romaine.

Séminaire sur la volonté de Dieu

James HELY HUTCHINSON, 5 mai (matin et après-midi) Connaître la volonté de Dieu pour sa vie est une question dont l'importance est reconnue par tout croyant mais qui laisse un bon pourcentage d'entre nous perplexes. Comment savoir quelle voie suivre quant au mariage ou au célibat ? Comment choisir son partenaire de mariage, son travail, son ministère dans l'Eglise, son lieu de domicile... ? La manière dont Dieu nous conduit ne fait aucunement l'unanimité dans nos milieux. Nous considérerons les deux approches principales quant à la direction divine et tenterons de poser des jalons bibliques en vue de nous permettre de prendre des décisions qui sont à la gloire de Dieu.

Histoire du protestantisme en Belgique

Vincent REYNAERTS, 12 mai, 9 et 16 juin (matin) Nous étudierons l'histoire de l'identité protestante en Belgique francophone ainsi que celle des relations du monde protestant avec les institutions et la société belges depuis le 19^e siècle. Nous aborderons à tour de rôle les institutions contemporaines belges ; une chronologie du protestantisme belge

à travers nos souverains ; le futur du protestantisme belge à la lumière des événements passés. La dernière partie consistera en un travail sur une personnalité protestante de nationalité belge ou ayant oeuvré de manière significative en Belgique.

Doctrine de l'humanité et du salut

Ian MASTERS, 12 mai, 9 et 16 juin (après-midi) On étudiera ce que les Ecritures affirment vis-à-vis de l'humanité – sa création en image de Dieu, sa nature, sa rébellion et les conséquences de sa chute. Puis on abordera le merveilleux plan de salut opéré par le Dieu trinitaire en Christ, dès sa conception par le Père (l'élection et la réprobation), ensuite dans la réalisation de l'œuvre objective du salut par le Fils (la substitution pénale et sa portée) pour arriver à l'application subjective de ce salut par l'Esprit (l'appel, la régénération/conversion, la sanctification et la glorification).

Séminaire théologique et pratique sur le mariage

Stéphane et Ruth TRUMP, 2 juin (matin et après-midi) Nous viserons à présenter ce que la Bible enseigne sur le mariage, d'abord pour que nous vivions mieux notre mariage (pour celles et ceux qui sont mariés) et ensuite pour que nous soyons équipés pour apporter des enseignements dans ce domaine qui soient plus appropriés et efficaces dans les divers contextes de nos Eglises (prédication/groupe de jeunes/ados/groupe des fiancés/jeunes mariés). Nous aborderons également des questions telles que la différence entre mariage et cohabitation, la pornographie et les erreurs du passé, et le mariage en rapport avec le ministère pastoral.

« Ayons les bonnes priorités maintenant, car le jour du jugement est proche ! », prédication sur Aggée 2,6 à 23

Cet article reprend essentiellement le texte de la prédication apportée par Alexandre Manlow, étudiant de 3^e année, le 20 mars 2011 à l'Eglise Protestante Baptiste de Tournai. Ce message fait suite à celui qui a été publié dans le précédent numéro du Maillon.

Introduction

J'aimerais que vous imaginiez que j'avais un peu plus d'argent. Et un beau jour, comme j'ai pas mal d'argent, je vous promets de vous payer, à chacun, quelques jours de vacances au sud de la France, là où il fait un peu plus chaud !

Je tarde un peu à accomplir ma promesse, et vous devenez un peu impatients. Et puis, vous en arrivez à oublier ce que je vous ai promis. Mais ce beau jour arrive où je vous donne les billets et toutes les réservations qu'il vous faut. Mais, au lieu de quelques jours au sud de la France, je vous offre trois semaines aux Caraïbes, tout compris : le voyage en avion, l'hôtel cinq étoiles, la pension complète, une visite des îles, trois séances de massage,.... bref, la totale !

Bien que j'aimerais beaucoup vous offrir tout cela, et je suis sûr que vous l'aimeriez aussi, nous savons tous que c'est malheureusement peu probable que je puisse vous faire ce beau cadeau (encore moins à tout le monde) !

Mais aujourd'hui, nous allons découvrir que Dieu a quelque chose d'encore bien plus magnifique que ça à nous offrir. Oh combien plus magnifique ! Et ceci, que ce soit déjà pour maintenant, aujourd'hui même, mais aussi (et surtout) pour l'avenir !

Nous allons voir la suite de ce que Dieu nous dit dans la prophétie d'Aggée¹.

Jusque maintenant, Dieu s'est adressé aux gens de son peuple rentré d'exil en Babylonie en leur annonçant qu'ils ont les priorités mal placées parce qu'ils s'occupent de leur propres affaires : ils reconstruisent leurs propres maisons, alors que la Maison de Dieu, le Temple, est en ruine !

Et à cause du fait de désobéir à Dieu et de ne pas avoir les bonnes priorités, celles de Dieu, ils en ont subi les conséquences : Dieu a fait venir sur eux des malédictions prévues par la loi de Moïse (la sécheresse, la famine, la pauvreté,...).

Mais Dieu les encourage à avoir les bonnes priorités en se mettant à reconstruire sa Maison. Et il leur dit qu'il est avec eux !

Nous savons qu'aujourd'hui nous ne sommes pas sous les malédictions prévues par la loi de Moïse à cause de notre désobéissance, parce que Jésus est venu pour prendre la malédiction pour nous en mourant à la croix. Mais Dieu nous appelle nous aussi, à avoir les *bonnes priorités* en nous mettant TOUS à l'œuvre pour bâtir le nouveau Temple de Dieu, c'est-à-dire l'Eglise. En effet, la Maison de Dieu n'est plus un temple physique mais un Temple dont les briques sont des personnes et dont Jésus est la tête.

Oui, Dieu nous appelle à bâtir son Eglise en priant les uns pour les autres, en nous encourageant et en nous soutenant dans la foi et par la Vérité. Et en partageant la bonne nouvelle de Jésus pour que beaucoup d'autres soient sauvés et que le nouveau Temple de Dieu, l'Eglise s'agrandisse ! Et il nous promet à nous aussi qu'il est avec nous !

Aujourd'hui, nous allons découvrir deux nouvelles, qui, je l'espère de tout mon cœur, seront des nouvelles qui vous réjouiront. Nous sommes maintenant à la fin du deuxième encouragement de Dieu dans le livre d'Aggée, avec une prophétie merveilleuse pour certains mais horrible pour d'autres. Lisons à partir du chapitre 2, verset 6 jusqu'à la fin et voyons quelle est la première nouvelle que nous apprenons :

1 Le jour du Seigneur, jour merveilleux pour ceux qui croient mais horrible pour les autres !

Le début de ce passage est troublant, n'est-ce pas ?

Vous voyez, au verset 6, Dieu dit que bientôt, il fera trembler non seulement la terre, la mer et la terre ferme, mais aussi le ciel !

Bien que le tsunami qui a dévasté tant de pays bordant l'Océan Indien il y a quelques années ait été effrayant, on comprend bien que cet événement est beaucoup plus bouleversant. En fait, le prophète Aggée nous parle ici d'un événement d'une étendue bien plus grande !

Avant de regarder de plus près ce qui se passera le jour où cet événement aura lieu, essayons de découvrir ensemble quand cela arrivera.

A la fin du verset 7, on lit que Dieu remplira sa Maison de sa gloire. Et au verset 9, on apprend que « la gloire à venir pour cette maison sera plus grande que sa gloire passée » !

En fait, on ne pourrait pas dire qu'il parle du Temple construit par Zorobabel tel quel parce qu'en Esdras 3 on lit qu'alors qu'on posait les fondations du Temple, beaucoup de Juifs âgés pleuraient à grand bruit alors que les plus jeunes se réjouissaient. En effet, relisons ce que Dieu dit au verset 3 de notre passage : « Quel est parmi vous le survivant qui a vu cette maison dans sa gloire passée ? Et comment la voyez-vous maintenant ? Elle n'est rien à vos yeux, n'est-ce pas ? ». Non, ça ne peut pas être le Temple construit par Zorobabel parce qu'il est NUL par rapport au précédent, par rapport à celui de Salomon !

Mais on pourrait voir un premier accomplissement de cette prophétie quand le Temple construit sous les ordres de Zorobabel, le gouverneur de Juda, sera fortement amélioré par le roi Hérode, en plus ou moins 20 av. J.-C. Cela est plus probable, vu ce que les disciples de Jésus lui disent en Marc 13,1 en parlant du Temple : « Maître, regarde, quelles pierres, quelles constructions ! ». Et puis, on comprend aussi mieux comment la gloire de ce Temple était plus grande, parce que Jésus qui est

Dieu lui-même et qui est donc plus grand que le Temple, rentrait et sortait dans ce Temple aménagé par Hérode.

Mais on sait que Dieu ne parle pas que d'un Temple physique, vu ce qu'il dit ici. Vous voyez au verset 6 ? Dieu dit qu'un jour il fera trembler non seulement la terre, mais aussi la mer et le ciel ! On voit aussi au verset 7, qu'en ce jour où il remplira sa maison de gloire, gloire qui sera plus grande que sa gloire passée, Dieu fera trembler, pas une nation, ni plusieurs nations mais *toutes* les nations et les biens les plus précieux viendront à lui !

Il semble clair que ce jour n'est pas encore arrivé, mais qu'il s'agit du jour de la fin des temps. Et on apprend trois choses de ce jour de la fin des temps. Lisons aussi les versets 21 et 22 qui nous parlent du même événement.

La première chose qu'on apprend du jour du Seigneur, c'est que ce sera :

1. Un jour horrible pour les non-croyants !

Vous voyez au verset 7. Dieu fera trembler toutes les nations et puis, au verset 22, il renversera le trône des royaumes, il détruira la force des royaumes des nations et chacun tombera sous l'épée de son frère. Cela est bien entendu un langage imagé où Dieu emploie des mots compréhensibles pour les contemporains d'Aggée pour parler des non-croyants. En effet, en ce temps-là, ceux qui n'étaient pas du peuple d'Israël, étaient considérés comme les non-croyants. Mais grâce aux deux Testaments dans nos Bibles, et surtout au Nouveau Testament, on sait qu'en fin de compte, les non-croyants sont tous ceux qui ne se confient pas en Jésus !

Lisons ensemble Apocalypse 6,12-17 qui nous confirme bien que ce jour de jugement sera un jour horrible pour ceux qui ne croient pas en Jésus... On voit clairement que le ciel et la terre trembleront comme ils n'ont jamais tremblé auparavant (les étoiles tombent du ciel comme les figues tombent du figuier lorsqu'on le secoue), que les non-croyants préféreront ne pas être en vie plutôt que de faire face à la colère de l'Agneau, c'est-à-dire de Jésus ! En fait, on lit plus loin dans le livre de l'Apocalypse que ceux qui ne se seront pas confiés en Jésus seront jetés en enfer, là où les grincements de dents ne cessent pour l'éternité !

Vous direz peut-être que c'est un peu trop dur. Mais continuons notre lecture

et nous comprendrons certainement plus comment cela est juste et réel, et que finalement il n'y a pas que des mauvaises nouvelles dans cette prophétie en ce qui concerne le jour du Seigneur...

La deuxième chose qu'on apprend, regardez au verset 9, c'est que la gloire de ce Temple sera plus grande que sa gloire passée. Et dans ce lieu, Dieu y mettra la paix. Ce sera un jour merveilleux pour tous ceux qui croient !

Donc, alors que ce sera le début d'une éternité *horrible* pour certains, on découvre que ce sera :

2. Un jour merveilleux pour tous ceux qui croient !

Vous vous souvenez des vacances que vous auriez tant aimées que je vous offre mais qui n'étaient finalement qu'une malheureuse illusion ? Eh bien ici, il ne s'agit pas de trois semaines aux Caraïbes avec pension complète, dans un hôtel 5 étoiles et la totale... non, il s'agit de quelque chose de BIEN PLUS GRAND et BIEN PLUS MERVEILLEUX que ça !

En fait, on sait que c'est du paradis qu'Aggée parle ultimement, parce que quand on lit en Apocalypse 21, on voit que la Nouvelle Jérusalem, le paradis, est en forme de cube (12 000 stades de hauteur, de longueur et de largeur – cf. Apocalypse 21,16). On sait à quel point le livre de l'Apocalypse est un livre rempli de symbolisme, et ce que Dieu veut qu'on comprenne ici, c'est que le paradis sera l'endroit qui sera rempli de sa présence et de sa gloire, tout comme c'était le cas dans le Très Saint ou le Saint des Saints (ce qui était l'endroit du Temple physique, lorsqu'il existait, qui était rempli de la gloire de Dieu – cf. 1 R 8,10-11) !

Mais au paradis il n'y aura plus de Temple (cf. Ap 21,22), car la gloire de Dieu remplira la ville et la paix régnera comme on peut le lire au verset 9 d'Aggée 2 ! Et au lieu de ne pas pouvoir avoir accès au Temple à cause de la présence glorieuse de Dieu, comme c'était le cas pour les Israélites, tout croyant vivra dans sa présence glorieuse et merveilleuse ! Oui, ce jour où le ciel et la terre trembleront sera un jour merveilleux pour ceux qui croient en Jésus ! Ce sera le début d'une éternité avec Dieu dans la paix, où il n'y aura plus de cri, ni de larme, ni de souffrance, ni de mort, ni de douleur, ni de maladie, ni plus de péché, car Dieu fera toutes choses nouvelles. Nous serons dans la joie éternelle, célébrant la gloire de Jésus, Dieu le Fils, et de Dieu, notre Père !

La troisième chose que nous apprenons de ce jour de jugement, c'est que ce sera l'œuvre de Jésus :

3. Le jour de Jésus !

Le dernier verset de ce livre est aussi un peu étrange, n'est-ce pas ? Vous voyez ce qui est écrit au verset 23 ? Dieu dit à Zorobabel, son serviteur, qu'il le placera comme un sceau... Mais comment comprendre cela ?

En fait, on pourrait voir un premier accomplissement de cette prophétie en Zorobabel lui-même. On lit dans le livre qui suit Aggée, dans le livre de Zacharie au chapitre 4, verset 9, que le messenger de Dieu dit que ce sont les mains de Zorobabel qui ont fondé cette maison (le Temple), qui l'achèveront. Ainsi Zorobabel était d'une certaine manière le sceau de Dieu qui allait permettre au Temple d'être rebâti.

Mais tout comme pour le Temple, on comprend bien que l'accomplissement total de cette prophétie arrive en quelqu'un d'autre... Vous voyez au verset 23, c'est *en ce jour-là* que Dieu placera son sceau sur Zorobabel, son serviteur. Oui, on parle encore de *ce jour* où le ciel et la terre trembleront, ce jour merveilleux pour les croyants en Jésus-Christ, mais horrible pour les autres !

Lisons Matthieu 1,12 à 16 pour voir de qui Dieu nous parle finalement ici en Aggée 2,23. C'est fou, n'est-ce pas ? ! Zorobabel était le sceau de Dieu parce que Jésus, le parfait Juge et Roi des rois, allait être de sa descendance. Nous voici 520 ans avant la naissance même de Jésus et Dieu nous annonce déjà que le jugement sera l'œuvre de Jésus ! Ce sera un jour horrible pour certains mais merveilleux pour d'autres et celui qui sera en charge du « Temple » à venir, c'est-à-dire du paradis, et qui sera le juge sera le Seigneur Jésus !

En effet, on lit dans le Nouveau Testament que c'est Jésus lui-même qui viendra juger les vivants et les morts qui seront ressuscités². Et on y lit qu'il sera au milieu du paradis et recevra nos louanges et notre adoration pour les



siècles des siècles³ !

Et il faut encore « un peu, très peu » (Aggée 2,6) avant que ce jour de jugement n'arrive ! Nous sommes donc avertis et nous devrions bien réfléchir à ce que nous faisons de Jésus !

Lisons ensemble Hébreux 12,18 à 29 où nous trouvons une citation d'Aggée 2,6 et 21. Moïse, par la loi, avertissait les hommes sur la terre et certains l'ont rejeté. Eh bien, si nous rejetons celui qui nous avertit depuis les cieux, c'est-à-dire Jésus, nous n'échapperons pas au jugement terrible. Dieu va faire trembler la terre une fois de plus pour qu'il ne reste plus que l'inébranlable, c'est-à-dire son Royaume, et le reste sera mis à l'écart. Prenons donc garde de ne pas repousser celui qui parle ! Et si nous avons reçu le Royaume inébranlable grâce à ce que Jésus a fait pour nous à la croix, soyons reconnaissants envers Dieu et rendons-lui un culte en ayant les bonnes priorités, dans la crainte et dans l'humilité !

Voyons maintenant la deuxième nouvelle que Dieu nous enseigne dans notre passage :

2 Réjouissons-nous et partageons la grâce de Dieu !

Je dois dire qu'en tant que tout jeune marié, je vois déjà des améliorations par rapport à ma vie de célibataire. J'ai pu notamment remarquer à quel point Sara est mieux organisée que moi pour ce qui est de la gestion du bol de fruits. En effet, il m'arrivait souvent de laisser des mauvais fruits dans le bol. Et vous savez ce qui arrivait vite aux autres fruits ? Oui, ils pourrissaient !

En fait, c'est un peu ce que Dieu dit à son peuple dans les versets 10 à 14.

De la même façon que la viande sacrée devenait impure à cause des autres aliments impurs, et tout comme quelqu'un qui avait touché un cadavre rendait impures les choses qu'il touchait, le peuple de Dieu était impur devant lui et tout ce qu'il faisait était souillé !

On voit cela à ce que Dieu leur rappelle des versets 15 à 19 : ils sont impurs devant lui et leur travail est impur parce que, jusque-là, ils ne cessaient de désobéir en ayant les priorités mal placées : ils s'occupaient de leurs affaires et pas de celles de Dieu. Jusque-là, ils bâtissaient leurs propres maisons alors que celle de Dieu était en RUINE !⁴ Et du coup, comme on l'a déjà vu au premier chapitre de ce livre, Dieu les avait frappés des malédictions prévues dans la loi de Moïse, ce que Dieu rappelle à son peuple aux versets 16 et 17. Oui, comme ils avaient désobéi, comme ils étaient impurs aux yeux de Dieu et comme tout le travail de leur main était impur, Dieu avait frappé leurs récoltes et tout le travail de leurs mains !

Mais malgré tout, on voit que Dieu aura pitié d'eux. Dieu leur fera preuve de grâce et de bonté parce qu'il leur accordera quelque chose qu'ils ne méritent pas. On voit au verset 19 que Dieu va les bénir. C'est extraordinaire...

En parlant de pommes pourries et d'impureté, cela vous fait-il penser à la gravité de nos péchés devant Dieu ? Nous rendons-nous compte de ce qu'à cause de nos péchés nous sommes comme totalement souillés et complètement impurs devant le Dieu trois fois Saint dont les yeux ne peuvent voir le mal ! ? Réalisons-nous que nous méritons TOUS la malédiction de Dieu, la colère de Dieu ? Car comme Jérémie 17,9-10 le dit : « Le cœur est tortueux par-dessus tout et il est incurable : qui peut le connaître ? Moi, le Seigneur YHWH, j'examine le cœur, je sonde les reins, pour donner à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses agissements ».

Et voici ce Dieu dit en Romains 6,23 : « Car le salaire du péché c'est la mort ; mais le don de la grâce, le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur ». Oui, en Jésus, celui qui a pris la malédiction, celui qui est mort à la croix à notre place, en lui, Dieu nous offre ce que nous ne méritons pas : le pardon de nos péchés et le don gratuit de la vie éternelle !

Conclusion

Pour conclure, j'aimerais souligner le lien qu'il y a entre l'appel de Dieu dans la première moitié d'Aggée et ce que nous avons vu aujourd'hui. Dieu nous appelle à avoir les bonnes priorités (c'est-à-dire, des priorités centrées sur lui et la construction et l'édification de son Temple, l'Eglise), CAR – voyez ce mot de liaison au verset 6 du chapitre 2 –

CAR le jour du jugement arrive bientôt ! Oui, le jour de Jésus, jour horrible pour les non-croyants mais merveilleux pour ses disciples, arrive ! Et c'est *POUR CELA* que nous devrions être à l'œuvre pour bâtir son Eglise et appeler des gens à la repentance !

Si tu es quelqu'un qui ne s'est pas encore confié en Jésus, alors comprends le danger dans lequel tu te trouves : le jour arrivera, tôt ou tard, où tu feras face au jugement de Jésus, après que le ciel et la terre auront tremblé. Et si tu n'es pas de ceux qui se sont confiés en Jésus pour les sauver, alors, tu feras face à la colère de Dieu, ce que tout homme pécheur mérite. Et ce sera un jour horrible. Alors, prends garde de ne pas repousser celui qui peut te sauver : Jésus-Christ, Dieu fait homme, venu pour mourir sur la croix pour nous, à notre place ! Ne rejette donc pas la grâce !

Et si tu es un pécheur pardonné ce matin, c'est-à-dire, quelqu'un, comme moi, à qui Dieu a donné quelque chose qu'il ne méritait pas du tout – la vie éternelle en Jésus –, alors réjouis-toi avec moi de ce que, quand le ciel et la terre trembleront et que Jésus viendra pour juger les vivants et les morts, il nous verra pardonnés et blanchis par son propre sang ! Ce sera un jour merveilleux ! Réjouissons-nous car nous avons la vie éternelle dès aujourd'hui en Jésus, nous qui vivons par la grâce !

Mes frères et sœurs, la fin approche et Jésus revient bientôt. Et seuls ceux qui se seront confiés en Jésus-Christ tiendront ! En vue de ce jour ne vivons donc plus pour nous-mêmes mais vivons pour Dieu avec les *bonnes* priorités, avec les priorités de son Royaume. Cherchons à édifier l'Eglise, c'est-à-dire à nous encourager et nous soutenir les uns les autres dans la foi en tout temps ! Investissons notre temps, nos prières, notre argent,... tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes pour Dieu et son Royaume. Et partageons la bonne nouvelle de Jésus, le seul sauveur, afin que nos proches et moins proches ne périssent pas, mais qu'ils soient sauvés. Faisons ces choses en sachant qu'il est avec nous et que le jour du jugement est proche !

¹ Voir la première partie dans *Le Maillon*, été-automne 2011, p. 14-17.

² Matthieu 25,31-46 et Apocalypse 5,6 ; 20,11-15.

³ Apocalypse 7,9-17 ; 22,3.

⁴ Voir Aggée 1,1-11.





Zoom sur...

Christophe LECHIEU

Christophe, 25 ans, après avoir suivi une formation dans le domaine de l'énergie et de l'environnement, est, depuis septembre 2011, inscrit à l'Institut en tant qu'étudiant à temps plein. Il cite comme passe-temps le foot (la rédaction du Maillon a pu témoigner d'une habileté impressionnante dans ce domaine) et le footing. Son verset favori est 2 Timothée 1,7 : « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais (un esprit) de force, d'amour et de sagesse ». La rédaction lui pose un certain nombre de questions destinées à nous permettre de mieux faire sa connaissance...

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Christophe : Je viens d'une famille chrétienne. Depuis tout petit, j'ai suivi l'école du dimanche, et c'est vers l'âge de 12 ans que j'ai cru en Dieu. Mais, même si je croyais, je n'avais pas compris toute la portée de l'Evangile. C'est vers l'âge de 15 ans que le voile est tombé.

Il est tombé parce que le prédicateur a pleuré en parlant de la mort de Jésus : cela m'a interpellé, et je me suis demandé pourquoi il pleurait (pour moi, c'était « normal »)... Puis j'ai grandi spirituellement à l'Eglise Evangélique de Chapelle-lez-Herlaimont, où il y avait un formidable club de jeunes, et je me suis fait baptiser deux ans plus tard dans cette même Eglise. Depuis trois ans et demi je suis à l'Eglise de La Hestre, où j'ai mis sur pied le club de jeunes par la grâce de Dieu, et j'en suis actuellement le responsable.

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Christophe : Comme je suis le responsable du groupe de jeunes, je me suis retrouvé confronté à certaines questions auxquelles je ne pouvais pas répondre, et la seule solution possible était donc d'aller à l'Institut.

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?



Christophe : Les cours sont vraiment géniaux. J'apprends tous les jours de nouvelles choses. Ce qui est « étrange », c'est que, plus j'apprends, plus il me semble qu'il y a à apprendre. J'ai la chance d'être dans un groupe où règnent la bonne humeur et l'entente fraternelle.

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Christophe : Pour le moment, mes projets sont de réussir les trois ans de formation à l'Institut. Je pense peut-être faire une quatrième année de stage pastoral, mais le plus important pour le moment, c'est de réussir mes trois ans.

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon des sujets de prière te concernant ?

Christophe : Que je puisse encore et toujours grandir dans ma foi avec le Seigneur ; que Dieu soit à l'œuvre au sein du groupe de jeunes ; et bien sûr, que je puisse réussir mes trois années à l'Institut.



Les langues bibliques : pourquoi les étudier ? (suite)

Dans le précédent numéro du Maillon, nous avons mis en avant trois raisons en faveur du maintien des langues bibliques dans le cursus de l'Institut, en rapport avec l'inspiration divine des Ecritures, la précision exégétique et des études thématiques. Nous complétons le tableau avec la suite et fin de l'article. L'intégralité de l'article est disponible sur le site de l'Institut.

4 Une connaissance des langues bibliques donne accès aux débats exégétiques et théologiques, réduit la dépendance à l'égard des commentaires et aiguise le travail « béréen »

La personne qui connaît le grec et l'hébreu est en mesure de comprendre, et de prendre part à plusieurs débats exégétiques et théologiques qui lui seraient autrement hermétiques : c'est notre **quatrième** réponse à ceux qui s'interrogent sur la sagesse de maintenir les langues bibliques dans le cursus. Dans Esaïe 52,15b, faut-il comprendre « s'étonner » ou « asperger » (nous favorisons la deuxième option qui reflète le texte massorétique) ? Dans Osée 3, la femme que le prophète doit épouser, correspond-elle à Gomer dont il a été question au chapitre 1 ? A en croire la traduction de la Bible en Français Courant (« une fois encore aime cette femme »), il faudrait répondre par l'affirmative ; mais nous estimons que cette traduction n'est pas adéquate et que la femme du chapitre 3 n'est pas Gomer, les enjeux étant non négligeables pour la manière de comprendre les relations entre les diverses alliances divine-humaines. Est-ce vrai que le grec de Jean 14 à 16 renferme une allusion au prophète Mohammed, comme l'affirment souvent les personnes musulmanes (il faut répondre par la négative) ? Dans certains textes chez Paul, faut-il comprendre, suivant la Nouvelle Bible Segond, que la justice de Dieu vient « par la foi de Jésus » (Rm 3,22), « par la foi du Christ » (Ph 3,9), c'est-à-dire

par la fidélité dont il a fait preuve¹, par opposition à la foi dont il devrait être l'objet² ? Nous ne le pensons pas, mais des compétences au niveau du grec donnent accès à un examen de l'utilisation du génitif et à la possibilité de peser le pour et le contre des arguments avancés par les partisans des deux côtés. Est-ce vrai que tout croyant devrait pouvoir parler en langues ? La construction en 1 Corinthiens 12,30 indique le contraire, mais le sens de cette construction, selon laquelle la réponse attendue est négative, est difficile à rendre en traduction française. La catégorie d'ancien qui dirige sans enseigner existe-t-elle ? Il existerait deux options pour la traduction de 1 Timothée 5,17 : « ...surtout ceux qui prennent de la peine à la prédication et à l'enseignement » et « ...c'est-à-dire/à savoir ceux qui prennent de la peine à la prédication et à l'enseignement ». Un accès au grec permet d'examiner les constructions parallèles chez Paul (dans Ga 6,10 ; Ph 4,22 ; 1 Tm 4,10) et de prendre position en connaissance de cause.

Durant notre semaine d'évangélisation du mois de mars, certains étudiants ont discuté avec des Témoins de Jéhovah à Somain, et nous avons été amenés à réfléchir ensemble sur la manière la plus fructueuse de s'y prendre. Il existe des moyens potentiellement fructueux de démontrer la divinité du Christ, même à partir de leur traduction, sans connaître le grec ; mais il est surprenant de constater à quel point les débats tournent rapidement aux questions portant sur l'original. Par rapport à deux textes qui affirment directement la divinité du Christ, Tite 2,13 et 2 Pierre 1,1, il vaut la peine d'être au courant de la « règle Granville Sharp » qui empêche que leur traduction soit admissible. Selon cette règle, là où deux substantifs au singulier sont reliés par la conjonction « kai » (« et ») et figurent au même cas, mais sans que l'article défini soit répété devant le deuxième substantif, le référent de ce dernier doit être le même que celui

du premier substantif³. Pour Tite 2,13, contrairement à leur traduction (« la manifestation glorieuse du grand Dieu et du Sauveur de [nos personnes], Christ Jésus »), « Dieu » et « Sauveur » doivent désigner la même réalité. Il en est de même de 2 Pierre 1,1 : contrairement à leur traduction (« par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus Christ : »), il n'existe qu'un seul référent. Il est intéressant de noter que, pour des constructions parallèles à l'intérieur de 2 Pierre, leur traduction respecte cette règle : 1,11 (« dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ ») ; 2,20 (« une connaissance exacte du Seigneur et Sauveur Jésus Christ ») ; 3,18 (« la faveur imméritée et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ ») - un seul référent (Jésus) chaque fois. Il n'est pas malsain de se demander pourquoi ils laissent de côté cette règle grammaticale uniquement lorsque la divinité de Jésus est affirmée...

En bref, effectuer le travail de passer, à la manière des nobles Béréens (Ac 17,11), des enseignements au crible des Ecritures est nettement plus facile si l'on connaît les langues originales.

Il est vrai que plusieurs des exemples que nous avons cités ci-dessus se trouvent sans doute dans les meilleurs commentaires. Mais, sans une connaissance des langues bibliques, on est, dès le départ, tributaire de l'avis des autres sur ce que constitue un bon commentaire, et il est d'ailleurs beaucoup plus facile et souhaitable de prêcher avec puissance et conviction sur un point si l'on est arrivé par soi-même à l'embrasser par son travail personnel dans le texte de la parole de Dieu.

5 Lire l'original, c'est voir en couleur

Pour notre **cinquième** point, nous relevons la joie et le privilège qu'entraîne la lecture de la parole de Dieu dans les langues qu'il a choisies pour se révéler à nous. De manière générale, lire l'original, c'est voir en couleur par opposition au noir et



blanc : cela apporte des nuances, des approfondissements, des richesses... L'expérience peut même être grisante... Effleurons sous cette rubrique plusieurs phénomènes qui ne sont généralement pas accessibles en traduction : (1) un accent sur certains mots ou idées (p. ex., en Genèse 2,17, il faut comprendre, « ...tu mourras *certainement* », une insistance qui a été rendue par la nouvelle traduction Segond 21 ainsi que par la Darby mais qui est généralement négligée) ; (2) un accent sur des pronoms personnels (p. ex., le contraste entre « lui » et « nous » en Esaïe 53,4 est mis en relief) ; (3) la répétition (p. ex., dans le Psaume 121, le verbe « garder » se rencontre six fois, mais à la lecture de la Bible en Français Courant, on ne le saurait pas - cette traduction adopte en un endroit un synonyme par souci de bon style en français - et, à la lecture de la Traduction Œcuménique de la Bible et de la Bible de Jérusalem, l'emploi, à trois reprises, du substantif « gardien » - une démarche tout à fait légitime - occulte pourtant la répétition) ; (4) l'ironie (p. ex., au début du livre de Ruth, il n'y a plus de pain dans la « Maison de Pain » [le sens de « Bethlehem »] ; ou encore, en ce qui concerne la nouvelle naissance en Jean 3, Nicodème comprend qu'elle a lieu « de nouveau », alors que Jésus entend sans doute qu'elle vient « d'en haut ») ; (5) des jeux de mots (pour citer un cas qui est directement accessible en français, en 2 Samuel 7, David souhaite construire une maison [dans le sens d'un temple] pour Dieu, alors que Dieu projette de construire une maison [dans le sens d'une dynastie] pour David ; en Esaïe 34,6, un « sacrifice » offert à Dieu est conçu en terme de « massacre », les deux termes se ressemblant ; en Psaume 96,5, les dieux des peuples sont des idoles, leur « *ʾēlōhīm* » correspondant à des « *ʾēlīlīm* ») ; (6) des acrostiches alphabétiques (le plus impressionnant étant le Psaume 119) et de nombreux autres procédés en rapport avec la poésie.

Parfois le fait de voir en couleur nous marque. En cours de Grec 3, nous avons été frappés par un constat de Pierre vers le début de sa première épître. En lisant 1,7 dans une traduction, nous aurions pu croire que ce qui est « plus précieux que l'or », c'est sa foi. En réalité, et il n'existe aucune ambiguïté quant au référent dans l'original, c'est la *mise à l'épreuve* (ou la qualité éprouvée) de la foi qui est plus précieuse que l'or. Certes, ce n'est pas le seul endroit du Nouveau Testament où nous apprenons que les épreuves devraient être un sujet de joie (cf. Jc 1,2), mais cette étude du texte de la parole de Dieu nous a marqués et a été pour nous un défi.

6 Les prédicateurs chevronnés souhaitent être davantage équipés en matière de grec et d'hébreu

A titre de **sixième** élément de réponse, il convient d'évoquer la réalité sur le terrain. Les serveurs qui enseignent régulièrement les Ecritures *voudraient* être mieux équipés en matière de langues bibliques. Ceux qui, à l'instar d'Esdras, ont « appliqué [leur] cœur à étudier et à mettre en pratique ... et à enseigner »⁴ les écrits sacrés sont généralement désireux de disposer de plus d'outils, de jouir de plus de compétences, de bénéficier d'un niveau d'étude plus poussé par rapport au grec et à l'hébreu⁵. C'est une source de frustration hebdomadaire pour maints pasteurs que de devoir étudier le passage biblique choisi pour la prédication dominicale sans pouvoir recourir aisément au texte original. Nos exigences en matière de langues bibliques sont non seulement cohérentes avec notre troisième principe de fonctionnement (à propos de la rigueur dans l'étude des Ecritures) mais encore correspondent à ce à quoi les praticiens chevronnés aspirent - et cela pour qu'ils soient davantage en mesure de glorifier Dieu dans leur ministère.

Conclusion : en plus des facteurs identifiables, il existe un bénéfice considérable à caractère intangible

Un bon niveau en grec et en hébreu est à la portée des étudiants. Il est beaucoup plus difficile d'apprendre ces langues une fois engagé en tant que pasteur, évangéliste ou autre service de la parole à temps plein. Apprendre les langues en cours du samedi est difficile mais possible.

Nous ne nions aucunement que le parcours d'apprentissage - depuis les débuts jusqu'au moment où l'on jouit d'un niveau permettant d'utiliser aisément les langues bibliques pour la préparation d'un message - peut être long et ardu. Mais le fait de devoir transpirer ne devrait pas nous dissuader ou nous laisser croire que le jeu n'en vaut pas la chandelle ! En effet, nous espérons avoir démontré que l'étude des langues bibliques est bien fondée au regard du caractère des Ecritures elles-mêmes et qu'elle est l'amie de l'exégèse, de la théologie biblique et de la doctrine. Somme toute, il existe, en plus des apports bien définissables, des bénéfices difficiles à mesurer : une connaissance des langues bibliques promeut de bons *réflexes* exégétiques, rend l'étude de la parole de Dieu d'autant plus motivante, permet de se nourrir plus aisément - et de nourrir les autres, à la gloire de Dieu.

James HELY HUTCHINSON

¹ Un « génitif subjectif ».

² Un « génitif objectif ».

³ Cette règle est en réalité légèrement plus complexe ; cf. Richard A. YOUNG, *Intermediate New Testament Greek*, A Linguistic and Exegetical Approach, Nashville (Tennessee), Broadman & Holman, 1994, p. 62-63.

⁴ Esd 7,10.

⁵ Pour ceux qui ont appris le grec et souhaitent le raviver et même atteindre un niveau supérieur, cf. Constantine R. CAMPBELL, *Keep your Greek*, Strategies for Busy People, Grand Rapids, Zondervan, 2010, 90 p. (malheureusement non disponible en traduction française).

Séance d'ouverture



Week-end de retraite



L'INSTITUT BIBLIQUE BELGE
vous propose des

SÉMINAIRES PONCTUELS



Samedi 3 décembre 2011
L'APOLOGÉTIQUE & L'ISLAM

Samedi 28 janvier 2012
LE MILLÉNIUM
Charles KENFACK

Samedi 5 mai 2012
LA VOLONTÉ DE DIEU
James HELY HUTCHINSON

Samedi 2 juin 2012
THÉOLOGIE & PRATIQUE DU
MARIAGE
Stéphane & Ruth TRUMP



1



2



3



4



5

1° : la fidélité à la parole de Dieu

2° : la centralité de l'Évangile dans toute orientation et toutes les activités de l'Institut

3° : la rigueur dans l'étude des Écritures

4° : l'importance de la croissance des étudiants dans la maturité spirituelle

5° : un lien étroit entre les études et la pratique sur le terrain

Pour plus d'informations : www.institutbiblique.be

Inscriptions : Christiane Dolet au secrétariat, 7 rue du Moniteur, 1000 Bruxelles, tél : 02 223 79 56 ou e-mail : info@institutbiblique.be

Horaires : 09h30-16h00

Prix : 25 € par séminaire (prix spécial pour l'ensemble des séminaires : 80 €)

Institut
Biblique
Belge





A vos agendas !

Vendredi 20 – dimanche 22 janvier 2012

Forum des Evangélistes, La Foresta

Retrouvez le stand de l'IBB, ses étudiants et ses professeurs qui animeront certains ateliers de cette rencontre de la francophonie européenne qui se tient cette année en Belgique. Le thème qui sera traité est : « Proclamer l'Evangile ...et le vivre ! »

Obligatoire pour les étudiants réguliers, les autres étudiants de l'Institut sont chaleureusement invités à y participer également.

Samedi 28 janvier 2012, 9h30

Séminaire de formation d'une journée sur « le millénium »

Mardi 7 février 2012

Rentrée du second semestre

Venez nous rejoindre à temps plein ou à temps partiel pour de nouvelles séries de cours en semaine ! Consultez les horaires en p.2.

Lundi 26 mars – dimanche 1^{er} avril 2012

Semaine d'évangélisation

Merci de prier tout spécialement pour cette semaine-clé dans le programme de l'Institut. Cette année étudiants et professeurs œuvreront en partenariat avec trois Eglises – en banlieue parisienne, à Bruxelles et en Wallonie.

Samedi 5 mai 2012, 9h30

Séminaire de formation d'une journée sur « la volonté de Dieu »

Samedi 2 juin 2012, 9h30

Séminaire théologique et pratique d'une journée sur « le mariage »

Dimanche 24 juin 2012, 16h

Barbecue de fin d'année à l'Eglise Protestante Evangélique d'Ottignies

(37, rue des Fusillés).

Merci de vous inscrire auprès du secrétariat pour fêter ensemble la fin de l'année académique !



Merci...

- à Marie-Jeanne Lecoq-Vermeulen, Naomi Pilgrim, et Christiane et Daniel Gelin pour leurs bons repas
- à Michel Rimbert et à Jonathan et Aline Dica pour leur esprit de service, leur souplesse et leur soutien
- à Caroline Haley d'avoir mis à la disposition de l'IBB son professionnalisme pour la mise en page de ce magazine
- à Johnny Pilgrim et à Geneviève Bouvy pour les photos
- au Bon Livre pour son soutien actif de l'Institut
- aux prédicateurs visiteurs à nos chapelles
- aux pasteurs et aux anciens des Eglises des étudiants



Si vous avez à cœur de soutenir financièrement l'œuvre de l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte : 068-2145828-21
IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

Vous trouverez sur notre site-web quelques indications sur nos besoins financiers.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre, parfois depuis longtemps. Merci également aux Eglises qui nous soutiennent.

Calendrier de prière

Nous mettons à disposition sur notre site Internet un calendrier de prière mis à jour tous les mois qui permet de prier jour après jour pour des sujets liés aux activités ou au fonctionnement de l'Institut ainsi que pour les étudiants à temps plein.

Deux sujets par jour et vous contribuez déjà beaucoup au soutien de l'IBB !

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut.

